BAZAIN

84(4 Ppa) B33

La tête urs contre les murs



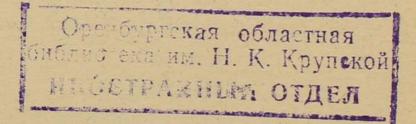


HERVÉ BAZIN

La tête contre les murs

ROMAN

258445



BERNARD GRASSET

Un craquement mou. Les vis n'ont pas résisté, la porte s'est complaisamment ouverte. Elle bâille, soufflant au nez d'Arthur l'haleine de la maison, cette odeur familière de vieux livres, de pétrole, de lavande et de laine mitée qui se glisse dans ses sinus, y retrouve sa place exacte, s'y recroqueville comme l'escargot dans sa coquille. Avant d'entrer, par prudence, le jeune homme se retourne instinctivement... et demeure cloué sur place. A quinze mètres environ, sur la pelouse, une lueur vient de s'allumer et bouge vaguement dans la nuit.

Il s'agit d'une lueur faible, d'un point rougeâtre qui peut aussi bien signaler une cigarette qu'une lampe électrique à pile fatiguée. Car, à vrai dire, elle ne bouge pas, cette lueur : elle cligne, elle tremblote, comme si elle se trouvait au bout d'un boîtier tenu par une main qui tremblerait ellemême. Mais elle varie d'intensité, s'étiole, renaît, a des sursauts, comme le feu mince de la gauloise

nocturne sur laquelle le fumeur tire à petits coups espacés. "Après tout, songe Arthur, au bout des doigts comme au bout des lèvres, cette lueur, de toute façon, appartient à un homme; c'est lui qu'il faut identifier. Notre fermier? Impossible : il ne fume pas. Ma sœur? Pas question : elle ne fume pas non plus et elle est beaucoup trop peureuse pour sortir seule la nuit. Papa? Mais, dans ce cas, il foncerait immédiatement sur moi. Ce doit être un mendiant ou un braconnier. Mais non. c'est absurde, on ne mendie, on ne braconne pas à cette heure-ci. Un chat... pourquoi ne serait-ce pas un chat? Je sais bien que les matous ont deux yeux. Alors, un chat borgne? Ouais! C'est cela, un chat borgne, tout exprès délégué par la justice immanente pour me terrifier."

Arthur va sourire, donc se détendre et réfléchir. Il est tout près de deviner, il brûle. Mais la porte qui vient d'être fracturée grince légèrement et, en même temps, la lueur s'éteint. Grande chamade sous les côtes du jeune homme! Aucun doute : il est repéré. Il hésite quelques fractions de seconde entre la fuite, l'attaque ou la défense. Finalement, la barre de fer en main, il attend.

Mais quoi! Le point lumineux se rallume un peu plus loin. L'homme se déplace donc, l'homme ne l'a pas vu ou bien lui aussi, inquiet, se retire. Non, il ne se retire pas : il se dédouble. Voici deux, puis trois, puis quatre lueurs identiques... Cette fois, la démonstration est faite. Une chouette ricane. Arthur lui fait discrètement écho. Il a tout de même compris : l'ennemi n'est que ver luisant.

Rien ne ragaillardit comme une peur inutile. La part des nerfs est faite. Arthur Gérane pousse la porte et braque sa lampe électrique, une vraie lampe, celle-là, dont le faisceau lui apparaît soudain plus puissant qu'un phare. Le hall s'éclaire. Arthur reconnaît son grand-père, toujours barbu, fidèle à son cadre, et le cadre, un peu dédoré, mais fidèle à son clou. Il évite de poser le pied sur certaine latte du parquet, qui doit crier comme jadis, et met la main sur le bouton de la porte du bureau : un bouton de porcelaine, blanc comme un œil sans pupille. "Tiens, voilà une paupière!" murmure-t-il en accrochant son chapeau à cette patère de fortune. Puis, tout de suite, il va se vautrer dans le fauteuil dont la moleskine a depuis longtemps été usée par le coccyx et les coudes paternels. Rien de changé, apparemment, dans la pièce. Un peu plus de poussière, un peu moins d'ordre. Sur le rayon réservé à la collection de la Revue juridique de France, cinquante centimètres de numéros en plus. En cette maison, le temps peut s'estimer ainsi d'une manière très sûre : cinquante centimètres, donc, à un centimètre par numéro et à un numéro par mois, quatre ans d'absence.

Конец ознакомительного фрагмента

Уважаемый читатель!

Размещение полного текста данного произведения невозможно в связи с ограничениями по IV части ГК РФ

Эту книгу вы можете прочитать в Оренбургской областной универсальной научной библиотеке им. Н. К. Крупской

По адресу: г. Оренбург, ул. Советская 20 телефон для справок: (3532) 32-32-26